



**DOMINIQUE MULHEM**

EXPO

**RETROSPECTIVE**

1970... 2015

**21.03.2015** | **Château de Courcelles**  
**10.05.2015** | **Montigny-lès-Metz**

ENTRÉE LIBRE

Vendredi au Dimanche, de 14h à 18h

Dossier de presse

## **Exposition :**

### ***Dominique Mulhem, Rétrospective 1970-2015***

---

L'exposition rétrospective rassemble une cinquantaine d'œuvres de Dominique Mulhem de ses débuts en 1970 à aujourd'hui.

Au Château de Courcelles, Montigny-lès-Metz

Du 21 mars au 10 mai 2015

Du vendredi au dimanche,  
de 14h à 18h

Entrée libre

### **Vernissage sur invitation**

**Vendredi 20 mars à 18h**

[www.montigny-les-metz.fr](http://www.montigny-les-metz.fr)

[www.mulhem.com](http://www.mulhem.com)



*Le regard de Louise*

## Présentation

---



La Ville de Montigny-lès-Metz accueille au Château de Courcelles une rétrospective consacrée à Dominique Mulhem sur son travail de 1970 à aujourd'hui.

Né à Neuilly-sur-Seine en 1952, avant-gardiste, Dominique Mulhem s'inscrit entre Pop Art, surréalisme et hyperréalisme.

Il commence à peindre à la bombe et au pochoir dès le début des années 70, puis il évolue logiquement vers l'aérographe qu'il utilise avec des peintures à l'huile, d'une manière proche du sfumato de Da Vinci avec une succession de glacis légers.

Précurseur, il est l'un des premiers artistes à s'être intéressé à l'holographie. Il réalise sa première holopeinture bifocale avec un réseau lenticulaire dans les années 70 et devient le premier artiste multimédia.

Il aime traverser toutes les passerelles existant entre les différentes formes d'art, ayant ainsi l'impression d'être dans un mouvement perpétuel. Il s'approprie des œuvres d'artistes célèbres et développe le concept du voyeur-voyant, où une œuvre est mise en scène dans un musée, une femme regarde l'œuvre. Le mur, l'œuvre et la spectatrice rentrent alors dans la composition de l'œuvre qui pose ainsi la question sur notre regard. On regarde cette femme pensante qui regarde cette œuvre, on ne sait pas, si à cet instant, une autre personne nous regarde, regardant...

Son œuvre a fait l'objet de plus de deux cents présentations et expositions, personnelles et collectives, dans de nombreuses galeries, centres d'art, musées ou encore Ecoles de Beaux-Arts à travers le monde.

***"J'ai remplacé mon carnet de croquis par la documentation photographique, mes pinceaux par l'aérographe et mon burin par le rayon laser [...]"***

## Le musée imaginaire

---

Le musée imaginaire est le concept du voyeur-voyant où une œuvre est mise en scène dans un musée, une femme regarde l'œuvre en participant à la vision collective de l'art. La spectatrice intervient dans ce regard du dedans avec l'œuvre regardée qui est accrochée sur un mur.

Le mur, l'œuvre et la spectatrice rentrent dans la composition de l'œuvre qui pose la question sur notre regard. On regarde cette femme pensante qui regarde cette œuvre, on ne sait pas si à cet instant, une autre personne nous regarde, regardant...

A ce moment-là on rentre dans ces concepts de fractales et gigognes où chaque regardant devient un regardé intégrant l'œuvre. L'acte de création est dans la complexité des regards qui créent une installation multidimensionnelle dans l'espace où l'œuvre est mise en scène.

Nous sommes à la fois le créateur, l'œuvre et le spectateur, y a-t-il une émotion plus forte connue dans l'art si ce n'est celle-ci ? Je vous guide vers un acte créatif.

Cette série est engagée et politiquement incorrecte comme toutes les œuvres de l'art conceptuel. La copie de l'œuvre garde ses valeurs esthétiques et ses valeurs émotionnelles, mais sont totalement détournées ses valeurs spéculatives. Ce qui en fait que le musée imaginaire explore activement les conditions et les limites de l'art et le force à se redéfinir.

Le pop art s'est inspiré de l'imagerie des produits de grande consommation et a trouvé son inspiration dans les supermarchés. Les nouveaux réalistes plus politiquement engagés ont pris les déchets de la grande consommation pour créer leurs œuvres.

Pour trouver mon inspiration, je fais les musées. Je suis un baroudeur, un flibustier ou un pirate de l'art suivant la position de notre regard sur l'art institutionnel. Mon basculement vers l'appropriation est venu en 1975 lorsque j'étudiais à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris où Arman était venu faire une intervention. Il a dit au groupe d'élèves qui discutaient avec lui : "Si vous voulez un Arman, faites-le vous-même!". Ce fut pour ce jeune élève que j'étais une révélation sur la condition intime de l'art et mon engagement pictural.

Souvent lorsque quelqu'un voit une œuvre abstraite, il se dit : je peux en faire autant. Lorsqu'on voit une œuvre hyper-figurative, on se dit : est-ce peint à la main, combien de temps il faut pour faire un tableau comme ça, c'est si bien peint qu'on dirait une photo, il n'y a pas de trace de pinceau (sur un Léonard de Vinci, il n'y a pas non plus de traces de pinceau), c'est ressemblant.

Ces deux types de réflexions sont du même ordre, l'important est l'autonomie esthétique et émotionnelle de l'œuvre, l'artiste, la technique sont secondaires.

**Dominique Mulhem**

## Série Musée imaginaire



*Les trois grâces, huile sur toile, 81x100 cm*



*Repos de Juliette, huile sur toile, 81x100 cm*



*Smoke, huile sur toile, 130x97 cm*



*Hope, huile sur toile, 81x65 cm*

## "Le regard du dedans"

---

Dominique Mulhem expose clairement son programme. Il demande à la technologie d'apporter à sa peinture le supplément d'âme qui est la marque de son désir et de son ambition.

La vérité de son art réside dans le dualisme de sa vision : voyant et voyeur, lorsque Mulhem voit l'art, l'art des autres, le grand art du présent et du passé, il éprouve en même temps la sensation aiguë de participer au grand regard collectif qu'une époque porte aussi bien sur sa condition actuelle que sur l'histoire de son passé. S'il a recours à l'holographie, c'est pour restituer à sa peinture l'épaisseur, la profondeur tangible de la mémoire.

J'avais vu à la Galerie Eterso l'an dernier une exposition dédiée aux "Nouveaux Réalistes" et j'avais remarqué ce "regard du dedans" qu'évoquaient les holopeintures de Mulhem. J'ai eu envie de revoir l'artiste et je suis allé lui rendre visite en compagnie de Jacques Lambert. Je me suis trouvé dans un atelier de la banlieue parisienne, surchargé de ses œuvres, d'un laser bricolé ad hoc, de sa présence.

Voilà son laboratoire mental, l'usine de ses songes, l'atelier où se condense en images dualistes l'intensité intérieure du regard, je m'attendais à ne voir que des holopeintures, c'est de la peinture à la puissance 2 qui m'a été montrée. J'ai assisté à une véritable visite de musée, à la parfaite reproduction d'œuvres de grands maîtres, devant lesquelles de jolies filles agréablement dévêtues prenaient une pose avantageuse. Des créatures de rêve devant une peinture de rêve ! devant ! c'est plutôt "Dans" que je devrais dire, car mon œil s'est avéré incapable de faire la part des choses, d'effacer cette vision simultanée, d'en séparer les deux éléments.

C'est sans doute ainsi que fonctionne le cerveau de Mulhem, et c'est ainsi que fonctionne notre mémoire visuelle dans les galeries ou les musées. Cet homme discret et secret sait ce qu'il veut, ce bricoleur génial est plein de son sujet, qui est de nous donner à voir la peinture qu'il aime et la peinture qu'il fait sous le même angle optique de la simultanéité.

Si Mulhem nous prend au piège, c'est pour nous aider à mieux voir au dedans, et du dedans. Voilà ce que j'appellerais une leçon de peinture, et qui nous est donnée en douceur, sans abusive prétention. Une leçon dont je tire profit, si le regard de Mulhem semble parfois distrait, c'est qu'il est au-delà des apparences superficielles, un peu plus loin d'elles et un peu plus près de la vérité de l'art.

Regardez ces œuvres à deux fois, elles en valent la peine, et attention, cette hygiène de l'œil dans le "regard du dedans" risque de nous mener loin, dans la profondeur du rêve éveillé.

**Pierre Restany**

## Holopeintures

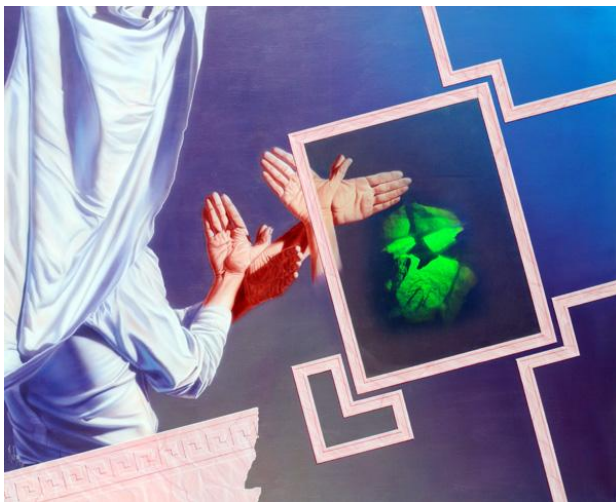
Dominique Mulhem a étudié très jeune les techniques de la perspective pour obtenir une représentation réaliste de l'espace.

La perspective monofocale de la peinture l'a amené à penser à notre vision bifocale. Il a commencé à faire des perspectives bifocales qui permettaient de voir le relief à l'aide de lunettes rouge et bleu. Puis il a appris la vision et les techniques de restitution du relief.

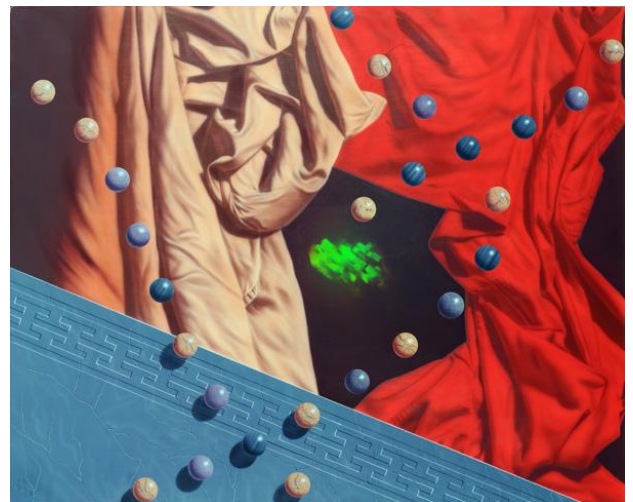
Il a fait sa première holopeinture bifocale avec un réseau lenticulaire dans les années 70, elle représentait une main. Sa rencontre avec le Professeur Maurice Bonnet au CNRS, l'inventeur du procédé, l'a aidé à affiner sa technique. A la fin des années 70, il a appris l'holographie interférentielle pour avoir une vision multifocale. Ses premières œuvres ont été exposées sous le nom d'holopeintures pour l'inauguration du Musée de l'Holographie de Paris à Beaubourg en 1980.

L'holographie est un procédé d'enregistrement de la phase et de l'amplitude de l'onde diffractée par un objet. Ce procédé d'enregistrement permet de restituer ultérieurement une image en trois dimensions de l'objet.

Les holopeintures de Dominique Mulhem utilisent les techniques de l'holographie interférentielle et de l'holographie lenticulaire. Il a été l'un des premiers artistes à utiliser ces techniques et il est considéré comme l'un des pionniers de l'holographie et le premier artiste multimédia.



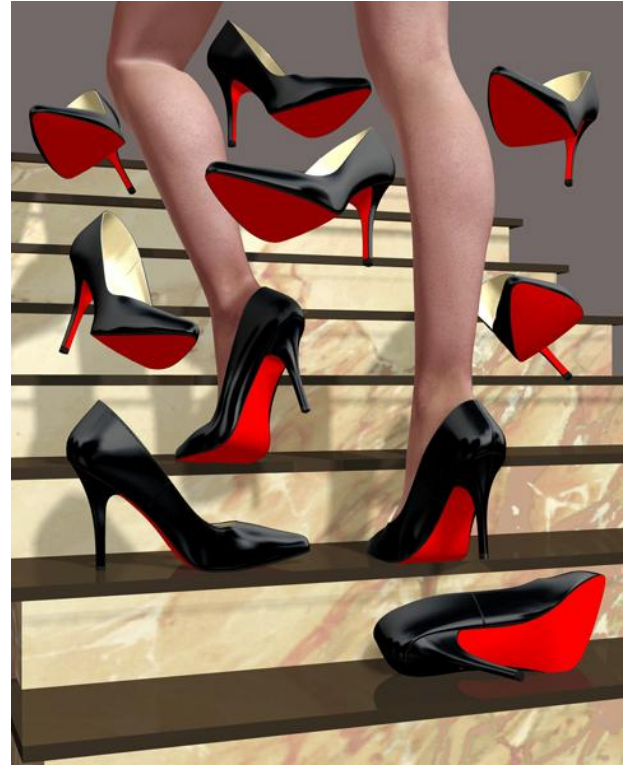
*Coup d'Etat, holopeinture, 81x100 cm*



*Influence atmosphérique, holopeinture, 81x100 cm*



*Baignade Improbable, holopeinture, 55x70 cm*



*Ascension Sociale, holopeinture, 55x70 cm*



*Million Dollar Baby, holopeinture, 40x32 cm*



*Réflexion Intime, holopeinture, 55x70 cm*



## Biographie

---

**1952** - Vendredi 13 juin, naissance à Neuilly-sur-Seine de Dominique William Mulhem.

**1968** - Découvre l'Art moderne à travers des impressionnistes et l'art contemporain à travers le pop-art. Il commence à peindre.

**1969** - Après une scolarité chaotique et différents collèges, il décide de devenir peintre, son père le soutient dans cette décision.

**1970** - Visite régulièrement le Musée du Louvre où il étudie les grands maîtres. Dessine pour des revues underground et fait le portrait de Viva Superstar, l'égérie de Warhol, peint à la bombe et au pochoir. Vogue dans le milieu du jazz alternatif, de la contre-culture et du Pop-Art avec le groupe Lard Free dont le leader Gilbert Artman fondera ensuite Urban Sax.

**1971** - Premières recherches vers une peinture réaliste en trois dimensions. Découvre les hyperréalistes et l'art conceptuel. Partage un atelier dans une maison avec des photographes, musiciens et peintres.

**1972** - Expose pour la première fois à Asnières-sur-Seine son travail à la bombe et au pochoir. Etudie le dessin à l'école d'art de la place des Vosges.

**1973** - Travaille avec GRAG, Groupe de Recherche Architecturale et Graphique, participe à des projets architecturaux et réalise des perspectives hyperréalistes des projets.

**1974** - Vit à Düsseldorf dans une famille d'artistes où il apprend la sculpture. Après ses travaux à la bombe à peinture, il commence à peindre à l'aérographe.

**1975** - Entrée à l'école des Beaux-Arts de Paris où il devient l'assistant du professeur d'architecture. Il entre au CID des Beaux-Arts sous la direction de Georges Jeanclous où il commence à s'intéresser aux nouvelles technologies. Il pressent que la création pour chaque artiste est une tentative pour inventer le futur.

**1976** - Rencontre Claude Fayette à la galerie Art Concorde qui devient son marchand et mécène. Il l'expose dans sa galerie du Faubourg St Honoré.

**1978** - Retour à Asnières-sur-Seine où il fait évoluer sa recherche vers la peinture en relief.

**1979** - Aboutissement de la peinture en trois dimensions à visualisation directe. Rencontre le professeur Bonnet, lui aussi asniérois, inventeur du système de photo en relief à réseau de lentilles qui intéressé par son travail l'invite visiter son laboratoire au CNRS. Participe au premier colloque sur l'holographie au Forum des Halles.

**1980** - Première holopeinture "l'Esquisse", charnière entre l'art traditionnel et un art technologique, c'est la première œuvre multimédia. Anne-Marie Christakis directrice du musée de l'holographie invente le mot holopeinture pour présenter son travail, il expose pour l'inauguration du musée de l'holographie.

**1982** - Expose pour l'inauguration de la Galerie l'Orangerie à St Paul de Vence qui édite son premier catalogue. Va vivre à New-York puis San-Francisco où il installe son atelier.

**1883** - Expose à Pékin avec le musée de l'holographie.

**1985** - Hubert Ballay directeur du palais Nice Acropolis l'invite à accrocher une cinquantaine d'œuvres pour l'inauguration du palais.

**1988** - Rejoint le groupe d'artistes Figuration Critique avec qui il exposera pendant plusieurs années. Claude Fayette écrit sa première monographie dans un livre intitulé "Mulhem Holopeintures".

**1989** - Il crée avec Jonathan Eden une holosculpture pour l'INA qui sera le trophée "Imagina 89" à Monaco et participe par une exposition à ce grand rassemblement annuel des pionniers de l'art digital et l'image de synthèse. Organise avec le professeur Paul Smigielski une grande exposition, au Palais Nice Acropolis sur l'holographie, qui réunit artistes et scientifiques. Commence des voyages réguliers en Colombie où il étudie la culture précolombienne.

**1990** - Expose pour l'inauguration du musée de l'holographie à Washington où il participe à des colloques sur l'art holographique.

**1991** - Commence la série des Portraits d'Artistes et du Musée Imaginaire où des femmes de dos regardent une peinture. Depuis lorsqu'on voit une femme devant une peinture dans un musée ou dans une galerie, on pense à un Mulhem. Expose à Moscou et à Saint-Petersbourg avec le groupe Figuration Critique.

**1995** - Naissance de sa fille Sophia à Asnières-sur-Seine. Crée son site internet qui deviendra plus tard mulhem.com.

**1997** - Écrit un deuxième ouvrage sur la technique de la peinture à l'aérographe.

**1998** - Crée une œuvre virtuelle et éphémère sur internet qui générera des milliers de connexion chaque mois.

**2001** - En organisant les galets en une sorte de mosaïque, il crée l'hyper-pointillisme et commence sa série emblématique des Zones.

**2004** - Écrit un troisième livre sur la technique de l'aérographe consacré au Body-Art, tatouage et maquillage. Il utilisera pour les illustrations de son livre un mannequin virtuel.

**2009** - Crée une nouveauté dans ses peintures, les Scarifications peintes. La ville d'Asnières sur Seine lui ouvre les portes du Château d'Asnières pendant deux mois pour une rétrospective de son œuvre.

**2010** - Invente le concept des sculptures numériques à télécharger. Retour à Pékin pour une série d'expositions.

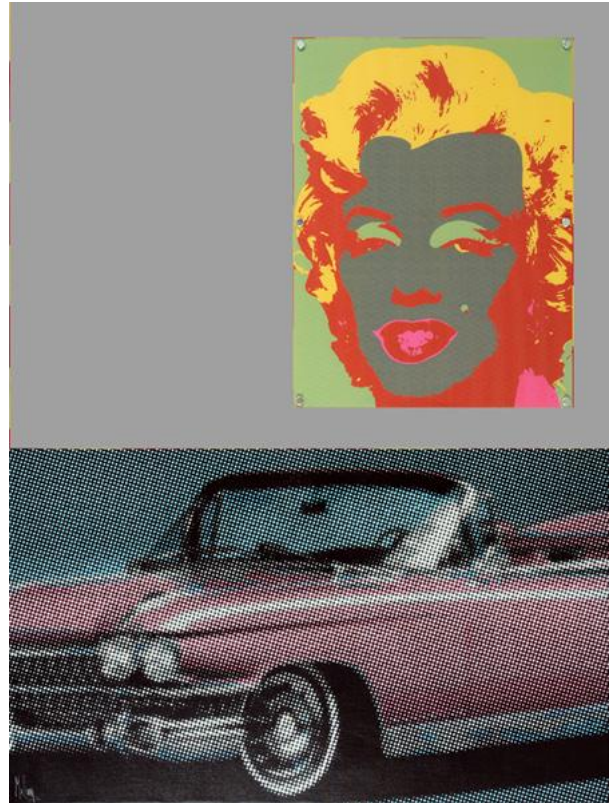
**2011** - Nouveaux travaux avec la technique de l'holographie lenticulaire et des holopeintures.

**2012** - Expose conjointement avec sa fille Sophia à la Foire Internationale d'Art Contemporain de Séoul.

## Série Zones



Zone 52, huile sur toile, 114x146 cm



Zone 10, huile sur toile, 137x97 cm



Casablanca, huile sur toile, 146x114 cm



Impression 68, huile sur toile, 100x120 cm

# Château de Courcelles



Dans son écrin de verdure, au cœur de l'espace Europa-Courcelles, le Château de Courcelles, témoin remarquable de l'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle en Lorraine, se détache au fond d'un parc fermé sur la rue par une grille de fer forgé.

Ce lieu prestigieux accueille des expositions depuis 2005, année de son inauguration, suite aux travaux de réhabilitation qui ont duré 3 ans.

Entrée libre pour toutes les expositions programmées.



## Infos pratiques



### Château de Courcelles

73 rue de Pont-à-Mousson - 57950 Montigny-lès-Metz  
Parking sur place, accès rue Meurisse

### Accès par l'autoroute

En venant de l'autoroute A31 direction Metz, sortie 32 Metz-Centre puis direction Montigny-lès-Metz. Continuer tout droit, avenue de Lattre de Tassigny, avenue de Nancy et rue de Pont-à-Mousson.

### Accès par les transports en commun, depuis le Centre Pompidou-Metz

En gare de Metz, ligne de bus 1, arrêt Europa-Courcelles

### Accès train

TGV Paris-Metz (82 minutes)

## Exposition du 21 mars au 10 mai 2015

Vendredi - samedi - dimanche de 14h à 18h  
Entrée libre

## Prochaines expositions au Château de Courcelles

23 mai > 5 juillet : Exposition Françoise Chamagne, créations autour du lin

9 > 11 octobre : Salon D'Arts en Artisans

17 octobre > 6 décembre : Exposition Artistes japonais en France, céramiques et peintures

19 décembre > 21 février 2016 : Exposition Erwin Trum, peinture

## Contact

Relations Presse - Anne-Camille ESTEBAN  
T. 03 87 55 74 25 - [annecamille.esteban@montigny-les-metz.fr](mailto:annecamille.esteban@montigny-les-metz.fr)  
Château de Courcelles - Véronique THOMAS  
T. 03 87 55 74 16 - [veronique.thomas@montigny-les-metz.fr](mailto:veronique.thomas@montigny-les-metz.fr)